



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/42/211
S/18783

6 avril 1987

FRANCAIS

ORIGINAL : ESPAGNOL

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante-deuxième session

Point 34 de la liste préliminaire*

LA SITUATION EN AMERIQUE CENTRALE :

MENACES CONTRE LA PAIX ET LA

SECURITE INTERNATIONALES ET

INITIATIVES DE PAIX

CONSEIL DE SECURITE

Quarante-deuxième année

Lettre datée du 6 avril 1987, adressée au Secrétaire général
par les Représentants permanents du Guatemala et du Nicaragua
auprès de l'Organisation des Nations Unies

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte du communiqué commun publié par le Président de la République du Guatemala, Vinicio Cerezo Arevalo, et par le Président de la République du Nicaragua, le commandant de la révolution Daniel Ortega Saavedra, à l'issue de leur rencontre du 29 mars 1987 à Managua (voir annexe).

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 34 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadrice,

Représentante permanente
de la République du
Nicaragua,

(Signé) Nora ASTORGA

L'Ambassadeur,

Représentant permanent
de la République du
Guatemala,

(Signé) Fernando ANDRADE-DIAZ DURAN

* A/42/50 et Corr.1.

ANNEXE

Communiqué commun publié par le Président de la République du Guatemala et le Président de la République du Nicaragua, à l'issue de leur rencontre du 29 mars 1987 à Managua

Au cours de sa visite au Nicaragua, le 29 mars 1987, le Président de la République du Guatemala, Vinicio Cerezo Arevalo a rencontré le Président de la République du Nicaragua, le commandant de la révolution Daniel Ortega Saavedra.

Leurs entretiens ont été empreints d'une grande franchise et d'une grande cordialité, comme il convient aux dirigeants de pays centraméricains unis par d'étroits liens géographiques et historiques, et ont été l'occasion d'échanges de vues sur différentes questions de nature bilatérale, sur les diverses initiatives de paix ayant trait à la situation en Amérique centrale et d'autres points d'intérêt commun pour les deux nations.

Analysant la crise centraméricaine, les dirigeants ont réaffirmé leur profonde conviction que la paix à laquelle aspirent les peuples de la région ne pourra être instaurée que sur la base du respect des règles de coexistence pacifique entre Etats, parmi lesquelles le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ainsi que l'interdiction du recours à la menace ou à l'emploi de la force et le souci d'aller vers une solution pacifique et négociée.

A ce propos, les Présidents des Républiques du Guatemala et du Nicaragua ont réaffirmé qu'ils soutenaient fermement les initiatives latino-américaines en faveur de la paix du Groupe de Contadora et de son groupe d'appui et sont convenus que le dialogue et la négociation étaient des instruments indispensables pour renforcer la coexistence pacifique, créer un climat de confiance et favoriser l'entente et la compréhension. Le Président Vinicio Cerezo a réaffirmé la politique de neutralité du Guatemala et son refus de la force militaire comme moyen de résoudre les différends.

Les deux dirigeants se sont déclarés pleinement conscients de l'importance que revêtait la création au plus tôt d'un parlement centraméricain pour favoriser le dialogue, le rapprochement et la concertation entre nations centraméricaines. Le Président Ortega Saavedra s'est fermement engagé à continuer d'appuyer et de favoriser l'initiative du Président Cerezo.

Les Présidents des deux pays ont reconnu la portée du sommet présidentiel qui a eu lieu à Esquipulas en mai dernier à l'initiative du Président Cerezo et ont accueilli avec satisfaction la décision de poursuivre ce dialogue au Guatemala, à l'occasion de la réunion des présidents de la région qui se tiendra en juin prochain.

Les dirigeants ont fait connaître leur décision de redoubler d'efforts et d'adopter des positions concertées dans le domaine économique afin de trouver des solutions communes au déséquilibre des prix de leurs produits d'exportation, de renforcer les échanges commerciaux bilatéraux, de favoriser la coopération économique entre la Communauté européenne et les pays de la région et de donner un nouvel élan aux institutions créées en vue de l'intégration économique de l'Amérique centrale.

Par ailleurs, les Présidents étaient tous deux pleinement convaincus que le problème de la dette extérieure appelait des solutions politiques qui privilégient les objectifs de développement économique et social, alors que les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes traversaient une période de crise et de récession sans précédent dans l'histoire.

Les deux Présidents ont fait connaître leur souci de renforcer davantage les liens d'amitié et de coopération existant entre les deux Républiques, ainsi que leur volonté inébranlable de continuer à oeuvrer en faveur de l'instauration de la paix équitable et durable que réclament à juste titre les peuples centraméricains.

